

intoxication profonde par la cocaïne, ceux qui les ont vus savent combien ils sont terrifiants. Mon malade fut certainement en danger de mort pendant au-delà d'une heure et ce n'est qu'à force de stimulants injectés par voie hypodermique, de frictions, de chaleur etc., que nous pûmes le tirer de là.

Avec la stovaïne, ces choses ne sont pas à craindre. Rarement, même pour une hernie, il faut injecter plus de 12 à 15 seringues de solution pour avoir une anesthésie suffisante pour mener à bien votre entreprise. Arrive-t-il au cours de votre manœuvre que vous rencontriez une zone insuffisamment insensibilisée, il vous reste une réserve d'anesthésie que je dirai presque inépuisable, vous pouvez donc injecter sans crainte progressivement, en analgésiant vos tissus profondément couche par couche suivant vos besoins. Le fait est que j'injecte sans compter tant je suis certain de ne pas passer vingt à vingt cinq seringues qui suffisent amplement à toutes opérations possibles avec ce mode d'anesthésie.

Vous savez tous que la solution de cocaïne doit toujours être récemment préparée car elle s'altère vite, elle perd rapidement son pouvoir anesthésique, au bout de quelques jours la solution perd sa limpidité, se remplit de colonies de champignons.

Il n'en est rien avec la stovaïne car elle est antiseptique à un haut degré. Ainsi tous les germes sont tués après cinq minutes de mise en contact avec une solution à deux et demi pour cent et après trente minutes avec une solution à un pour cent. Ces solutions ne peuvent donc pas s'altérer et conservent leur limpidité indéfiniment. La stovaïne n'étant pas un alcaloïde, mais l'éther benzoïque d'un amido alcool de la série grasse, de la fonction alcoolique tertiaire "chlorydrate de diméthylaminobenzoïl-pentanol," est un corps absolument stable et fixe. Ses solutions aqueuses sont stérilisables par la chaleur. L'ébullition prolongée même pendant une heure ne les altère nullement pourvu que le verre dans lequel a lieu la stérilisation de la solution et sa conservation ne soit pas alcalin. A ce propos, dans le cours de l'été dernier, j'eus, coup sur coup, deux ou trois échecs avec la stovaïne au point de vue analgésique. J'en eus cependant tout de suite l'explication qui était d'ailleurs très simple: je découvris que l'on stérilisait ma seringue de Luer avec mes instruments qui, à l'Hôpital Notre-Dame, sont toujours stérilisés par ébullition dans de l'eau fortement carbonatée. La plus légère trace d'alcalin mise